

# **Rassembler la France**

**Lettre du Rassemblement pour l'Indépendance et la Souveraineté de la France (RIF)**

**[www.r-i-f.org](http://www.r-i-f.org)**

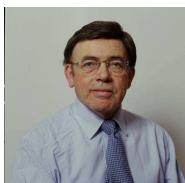
**N°46 – novembre 2010**

**Directeur de publication : Alain Bournazel**

**Rédacteur en chef : Karim Ouchikh**

## **LA REFORME DES RETRAITES**

### **Les erreurs**



La réforme des retraites laisse les deux camps, majorité présidentielle d'un côté, partis de gauche et syndicats de l'autre, complètement éreintés par un affrontement de plusieurs semaines, développé sous très haute tension psychologique. Certes l'enjeu est d'importance car chacun, soit au présent, soit au futur, est directement concerné par le problème des retraites. Mais l'ampleur des manifestations ne se comprend que par l'extraordinaire impopularité de nos gouvernants et plus particulièrement du chef de l'Etat.

### **La manière ne valait rien**

La manière dont fut géré le dossier n'a rien arrangé à l'affaire. Non qu'une réforme du régime des retraites ne fût point nécessaire. Mais alors que le gouvernement allait demander un effort important à la collectivité nationale, il était particulièrement maladroit de laisser subsister des situations choquantes, à commencer par les retraites des parlementaires (nationaux et européens) exorbitantes du droit commun, mais qui perdurent depuis plusieurs années et face auxquelles les intéressés, tous partis confondus, adoptent une attitude de complicité, scellée dans un silence minéral.

Il y aurait également beaucoup à dire sur l'arrogant train de vie de certains cabinets ministériels, sur ces innombrables établissements publics d'une utilité douteuse, sur ces nombreuses associations qui émargent aux deniers publics sans qu'une évaluation sérieuse ne soit faite de leur apport au bien commun. On ne saurait non oublier le prodigieux gaspillage financier de l'Union européenne, véritable nuisance pour toutes les nations européennes. Et que penser de la gestion de certaines grandes collectivités territoriales dont les récents examens des comptes montrent que la rigueur de gestion n'est pas leur point fort. Au régime du gâchis et des traitements de faveur, la droite vaut la gauche. Et la gauche vaut la droite.

On peut également penser que le gouvernement aurait d'emblée pu porter une écoute plus grande à des points délicats, comme la pénibilité des tâches, les carrières très longues ou la situation des mères qui doivent concilier activités professionnelles et obligations familiales.

Si la gestion du dossier par le gouvernement fut consternante, consternante fut également l'attitude de l'opposition. Sur ce dossier fondamental, la gauche n'avait rien à dire, rien à proposer. Martine Aubry a essayé de s'en sortir par des esquives du genre « *remettre à plat le dossier* », comme si ce dossier n'était pas parfaitement connu, au moins par ceux qui faisaient l'effort de le connaître. A défaut d'être à la hauteur d'un problème difficile, la gauche a campé sur le terrain où elle est la meilleure, celui de la démagogie.

## **Le problème n'est pas réglé**

Tout ce tintamarre ne saurait faire oublier l'essentiel. La réforme apporte un répit mais ne règle pas le problème. La question du financement ressurgira dans quelques années avec la même acuité qu'aujourd'hui. Dans un système construit sur la répartition (ce sont les actifs qui financent les retraités), le financement est sensible à la démographie. Tout le monde le sait. Il en fut suffisamment fait état dans les débats. En revanche l'opinion paraît moins consciente que le système est également très sensible à la conjoncture économique dans la mesure où les retraites sont financées par les travailleurs actifs.

Sur ce point, les perspectives sont médiocres. L'Union européenne, avec son diable malveillant, l'euro, paralyse la croissance économique, développe le chômage et met en cause notre système social. Et ils sont peu nombreux, à gauche comme à droite, les hommes politiques qui s'érigent contre la dictature de Bruxelles. A vrai dire, le mauvais exemple vient d'en haut. A défaut de construire l'avenir de la France, Nicolas Sarkozy porte les seaux de Mme Merkel. Pour le plus grand profit de l'Allemagne. Les problèmes que nous rencontrons ne sont pas d'ordre technique, ils ne sont pas d'ordre économique ; ils sont d'ordre politique et surtout d'ordre moral.

La France ne s'en sortira pas tant que la classe politique ne sera pas animée par un réel sentiment national.

**Alain Bournazel**  
**Secrétaire général du RIF**



## **Dernières nouvelles des Cabris**

### **Paris et Berlin veulent sanctionner davantage les déficits dans la zone euro**

[Angela Merkel](#) et [Nicolas Sarkozy](#) ont proposé, le 18 octobre, une vaste réforme du pacte de stabilité. Ils envisagent notamment de sanctionner davantage les Etats-membres de la zone euro dont le déficit public serait "*excessif*" et qui n'aurait pas pris "*au bout de six mois les mesures de correction nécessaires*".

Anticipant cet appel, les ministres des finances de la zone euro se sont mis d'accord à Luxembourg pour durcir le pacte de stabilité, mis en place en 1999, parallèlement à la monnaie unique européenne.

En 2009, le déficit public de la France s'élève à 7,9 % du PIB (173,7 milliards d'euros - soit 5508 euros par Français) et sa dette à 1500,8 milliards d'euros, soit 77,9 % du PIB ; pour l'Allemagne, le déficit public atteint 6% du PIB (145 milliards d'euros) et la dette (+ 10% sur un an) représente 78% du PIB. Il est donc assez drôle, voire piquant, de voir les dirigeants de deux pays enfrenant eux-mêmes largement les deux principaux critères du Pacte de stabilité (déficit public limité à 3% du PIB, endettement inférieur à 60% du PIB) proposer de telles sanctions !

### **Leur proposition de réformer le traité de Lisbonne émeut la nomenclatura européenne**

Paris et Berlin considèrent qu'il est "nécessaire de réviser le traité de Lisbonne d'ici 2013 " et vont demander à [Herman Van Rompuy](#) d'établir "un mécanisme de résolution des crises". La révision envisagée par la France et l'Allemagne concernerait, outre une plus forte participation du secteur privé, la suspension des droits de vote pour un Etat violant les principes de base de l'UEM (Union économique et monétaire).

Le Conseil européen, réuni à Bruxelles, les 28 et 29 octobre, a été très houleux, la proposition franco-allemande de suspendre le droit de vote aux Etats ne respectant pas les objectifs budgétaires

étant vivement rejetée par la plupart des autres Etats-membres qui redoutent que la contrainte de la révision du traité de Lisbonne paralyse l'U.E. de longues années durant compte tenu en particulier des aléas liés à la ratification du nouveau texte. De plus, s'il est vrai que le traité actuel prévoit effectivement de suspendre les droits de vote d'un pays, ceci ne s'applique qu'à celui qui violerait gravement les droits de l'homme, ce qui leur paraît disproportionné par rapport à des cas de dérapage budgétaire. Ils font enfin observer que c'est précisément le tandem franco-allemand qui avait jadis ôté toute automaticité aux pénalités financières déjà incluses dans le pacte de stabilité.

### **L'euro traverse une crise dramatique ? Les cabris proposent toujours plus d'Europe !**

Le directeur de la Banque Centrale Européenne (BCE), Jean-Claude Trichet, vient de proposer le lancement d'une fédération budgétaire européenne pour "le contrôle et la surveillance de l'application des politiques en matière de finance publique" ... Philippe Séguin doit se retourner dans sa tombe !



### **Maurice Allais, résistant.**



Paradoxe français Maurice Allais était le seul économiste français à avoir reçu le prix Nobel d'économie, mais aussi le seul dont aucun de nos dirigeants politico-médiatiques n'a jamais voulu écouter les commentaires et les réflexions. C'est que, n'appartenant à aucune famille politique, l'homme n'hésitait pas à prendre des positions iconoclastes, au risque de choquer par la liberté de ses analyses : il s'était notamment exprimé en faveur de la défense de l'agriculture française par la mise en place d'une «préférence locale» ou encore, pour la préservation de l'industrie nationale par une politique protectionniste qu'il jugeait «non seulement justifiée, mais absolument nécessaire».

Un intellectuel qui, quoique se définissant lui-même comme libéral, et n'étant pas un adversaire acharné de la notion même de frontière, dénotait dans le paysage français. Loin de l'idée largement répandue par les adeptes de la « bien-pensance » selon laquelle l'idée nationale, la protection des économies et le maintien des frontières sont l'apanage des sous-diplômés, alcooliques, ignares et limités, le personnage de Maurice Allais rassurait. Il rassurait tous les Français qui pensent que la zone euro, la construction européenne sans cesse élargie et la mondialisation sans frontière ne sont pas des choix économiques pertinents.

Résistant, mais terroriste aux yeux des élites médiatico-financières, Maurice Allais avait été condamné par les gardiens vigilants des dogmes mondialistes. Car dans le monde qui nous dirige, et la crise récente l'a encore prouvé,

nul ne cherche à écouter des économistes qui « raisonnent juste », ce que l'on exige ce sont des théoriciens qui aillent dans « le bon sens ». Qu'importe l'erreur, et même si le système s'effondre, on prend les mêmes et l'on recommence, comme si de rien n'était, comme si les réalités vécues ne comptaient pas et que seule importe la chimère des lendemains sans frontière, d'un monde apatride et donc forcément plus heureux...

Que l'on soit tout ou partie d'accord avec lui, Maurice Allais était un grand français qui eut, outre sa réflexion et son Nobel, l'immense mérite de nous rappeler qu'une contestation est toujours possible et que les schémas que l'on nous impose peuvent et méritent d'être remis en cause.

**Gaël Nofri**  
**Membre du Comité directeur du RIF**

❖ -  
**Les quatre mousquetaires du RIF**  
-



L'actualité éditoriale de ces derniers temps est bonne fille au point de nous convier avec bonheur à la découverte d'ouvrages d'un immense intérêt, tous parus récemment, et qui ont pour point commun d'avoir pour auteurs des figures éminentes du Rassemblement pour l'Indépendance et la Souveraineté de la France.

Si vous disposez donc de quelques heures à investir avec profit, n'hésitez pas à vous plonger avec avidité dans la lecture du dernier ouvrage de **Paul-Marie Coûteaux** (*De Gaulle, Espérer contre tout* – Editions Xénia, 2010) qui aborde, sous la plume étincelante qu'on lui connaît, la geste gaullienne aux heures les plus sombres de l'Histoire de France, évoquée ici en écho à la vertu théologale de l'espérance. L'intérêt que vous portez à l'histoire de notre pays vous amènera tout autant à lire le dernier ouvrage que notre ami **Alain Bournazel** vient de consacrer à l'itinéraire légendaire de Jeanne d'Arc : au gré des pages d'un livre magnifiquement illustré, vous découvrirez la fabuleuse épopée de la Pucelle d'Orléans, mise ici en lumière de façon totalement inédite (*Jeanne d'Arc* - Editions des Introuvables, 2010). Les poncifs ont la vie dure, y compris au plan historique : avec sa remarquable biographie consacrée à Napoléon III (*Napoléon III, Visionnaire de l'Europe des Nations* – François-Xavier de Guibert, 2010) **Gaël Nofri** réhabilite avec talent la figure controversée de ce souverain dont le règne coïncide pourtant avec l'une des périodes les plus prospères de l'histoire de France. **Jean-Paul Bled** est l'auteur de la préface consacrée à l'ouvrage de Gaël Nofri, mais la plume érudite du plus grand des historiens germanistes français contemporain, nous donne également l'occasion de découvrir avec intérêt sa dernière œuvre qui retrace, admirablement l'histoire de la ville de Munich, riche d'un passé foisonnant et dont le destin fut autrefois lié, pour un temps, à celui de la France (*Histoire de Munich*, Fayard, 2009).

Comme par l'effet heureux du hasard, ces quatre ouvrages se trouvent avoir également pour dénominateur commun une même démarche salutaire, celle de vouloir aborder intelligemment la noble discipline historique, sous des angles aussi différents que féconds, ce qui n'étonnera guère de la part d'écrivains dont nul n'ignore la qualité des engagements personnels qui témoignent pareillement de leur semblable attachement à notre pays. Au fond, ne vient-on pas à la politique d'abord grâce à l'histoire, dont la connaissance et la maîtrise donnent sens, en définitive, au combat de chacun pour la sauvegarde et le rayonnement de la France ?

**Karim Ouchikh**  
**Vice-président du RIF**



## RUBRIQUE CULTURELLE

### **A propos de Jean Anouilh, né à Bordeaux en juin 1910, mort à Lausanne en octobre 1987.**

Pour changer de l'air rance de certains "plateaux" de télévision dits culturels, où se retrouvent Raphaël, Houria Bouteldja, Guy Millière, Frédéric Guillon pour insulter la France, Attali pour nous consterner, voici quelques flèches du théâtre de Jean Anouilh, que sans succès la bien pensance tente d'occulter, et dont le centenaire devrait être célébré avec plus d'éclat.

Certes, détachées de leur contexte, elles ne sont pas aussi incisives, mais elles font toujours mouche par les temps qui courent....

"La seule chose immorale..., c'est de ne pas faire ce qu'il faut quand il le faut."

"On peut tout se permettre, mais il ne faut rien se passer "

"On n'achète que ceux qui sont à vendre, et ceux là précisément ne sont pas dangereux" (Beckett ou l'honneur de Dieu)

"Notre classe a toujours eu un fort contingent d'imbéciles...Chez nos femmes particulièrement, un des curieux effets de la ménopause a toujours été le snobisme des partis avancés".

"On n'a jamais tant fait fortune que du jour où on s'est mis à s'occuper du peuple ; c'est devenu une véritable industrie "

"Où est donc la force?...chez les médiocres, parce qu'ils sont le nombre....leur donner le pouvoir, c'est risquer de les voir se perdre dans des problèmes secondaires à la mesure de leurs courtes vues." (Bitos ou le dîner de têtes)

"Après chaque catastrophe politique, en France, il y a quelque chose de réjouissant à observer dans le comportement des hommes "(La Foire d'empoigne)

"L'intelligence- pas la nôtre - est une fiente de l'esprit, que nos roseaux pensants des cafés de la Rive gauche prennent pour elle."(Les poissons rouges).

Ne faisons pas à Anouilh, dont La Pléiade vient de publier l'œuvre intégrale, l'injustice de réduire son théâtre à ces répliques ; il faudrait trop de place pour insérer dans cette brève rubrique celles que le ton d'aérien persiflage de la comédie humaine rend encore plus cruelles : Le boulanger, la boulangère et le petit mitron, Le rendez-vous de Senlis, Le voyageur sans bagages, L'alouette, Ardèle ou la marguerite, Leocadia, La répétition, La culotte et tant d'autres.

Pièces roses, grinçantes, noires, brillantes, baroques, costumées, le théâtre de Jean Anouilh reste dans la ligne tragique de celui du grand Molière, dont ces jours-ci, on retrouve la tradition, paraît-il, au Théâtre Français. A Dieu ne plaise !

Si vous avez envie d'en parler, et sur d'autres sujets, rendez vous sur le blog : [cerclehernani.over-blog.fr](http://cerclehernani.over-blog.fr)

**Françoise Buy Rebaud**  
**Vice-président du RIF**

## AGENDA

### **Paul-Marie Coûteaux sera le 11 novembre 2010 à 17 h**

Salle Saint-Nicolas rue Jeanne d'Arc (près de la place du Château) Compiègne

### **Café Souverainiste : Jeudi 25 novembre 2010 à 18 h 30**

➤ **La Liberté d'expression : débat animé par Alain Bournazel avec Maître Karim Ouchikh, avocat, et Yves-Marie Laulan - Président de l'Institut de Géopolitique et Populations**

*Café François Coppée » 1, bld. Du Montparnasse Paris 6<sup>ème</sup> (Métro : Duroc)*

### **Salon du livre d'Histoire : Dimanche le 5 décembre 2010 de 14 h à 18 h**

*La maison de la Chimie 28 Rue Saint Dominique 75007 PARIS (Métro Invalides)*

### **Paul-Marie Coûteaux sera le 13 décembre 2010 à Dijon**

*Les informations complémentaires seront données ultérieurement*

### **Café Souverainiste : Mercredi 15 décembre 2010 à 20 h**

➤ Sur le thème : **Peut-on concilier Souveraineté et Etat-Providence ?**

Débat animé par Nicolas SMEETS Intervenants : **Jean-Luc PUJO et Jacques BOURDU**

*Café Le Trébois, 11 rue Henri Barbusse, LEVALLOIS-PERRET, (Métro Louise Michel - ligne 3)*

### **Stage de formation aux élections cantonales : Samedi 8 janvier 2011 de 9 h à 18 h**

*Usic - Salle 19 - escalier B - 1er étage – 18 Rue de Varenne 75007 PARIS (Métro Sèvres Babylone ou Rue du Bac)*

### **Etats-Généraux de l'Indépendance : Jeudi 6 janvier 2011 de 16 h à 21 h**

*Assemblée Nationale - Salle Lamartine – Rue de l'Université Paris 7<sup>ème</sup>*

### **Vœux du RIF : Jeudi 13 janvier 2011 à partir de 19 heures**

*Les informations complémentaires seront données ultérieurement*

*Café François Coppée 1, bld. Du Montparnasse Paris 6<sup>ème</sup> (Métro : Duroc)*

### **Réunion publique du RIF à Versailles : Samedi 29 janvier 2011**

➤ **Le Traité de Lisbonne, trois ans après : bilan et perspectives**

*Les informations concernant cette réunion seront données ultérieurement*

### **Radio Courtoisie (95,6 MHz)**

\* **"LIBRE JOURNAL de la Nuit" de Paul-Marie COÛTEAUX**

Chaque **mercredi** de 21h 30 à 23 h ; **rediffusion : vendredi** de 21h 30 à 23 h

\* **"LIBRE JOURNAL" de Jean-Paul BLED**

Lundi **29 novembre 2010** de 12 h à 13h 30 ; rediffusion : même jour à 16 h et à 0 h

*Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs .*